

Ce n'est pas au Medef de faire sa loi :

C'est aux travailleurs et aux travailleuses de diriger la société !

Selma LABIB

31 ans, conductrice de bus, candidate à l'élection présidentielle



Je suis conductrice de bus en région parisienne. Je ne vis pas de la politique mais de mon travail, je suis juste une travailleuse comme il y en a des centaines de millions dans le monde, de celles et ceux qui se lèvent tous les jours pour aller travailler et faire tourner la société. Je me suis d'abord engagée sur les questions féministes et antiracistes avant de rejoindre une organisation révolutionnaire, communiste et internationaliste : le NPA, puis le NPA-Révolutionnaires aujourd'hui. Car je suis convaincue que seul le renversement du capitalisme permettra de construire une société communiste, libérée de l'exploitation du travail humain et de toutes les oppressions, une société sans guerres ni misère. Ce que nous proposons dans cette élection, c'est un programme pour nos mobilisations et nos luttes afin qu'on puisse enfin vivre et non survivre.

Des luttes à mener dès maintenant tous et toutes ensemble, travailleurs et travailleuses de tous les secteurs et de toutes les origines.



Aidez-nous à faire entendre cette voix ouvrière et révolutionnaire !

Rejoignez la campagne de Selma Labib !

NPA
RÉVOLUTIONNAIRES



Expropriations des milliardaires

L'explosion des prix a pris les classes populaires à la gorge. Il faut déboursé un mois de salaire par an pour faire ses pleins d'essence. En retour, TotalEnergies et les capitalistes du pétrole se gavent de profits. L'argent coule à flots pour les Rafale et la course aux armements, mais manque pour les hôpitaux, les écoles ou les pompiers. Les catastrophes climatiques se multiplient, mais la production d'énergie fossile explose pour la course à l'IA et la domination du monde.

Le capitalisme produit injustices et misère. Mais il génère aussi la colère et la rage de vouloir en finir avec cette barbarie. Rompre avec cette société nécessite d'ôter le pouvoir à la classe capitaliste elle-même. Il a fallu une révolution pour se débarrasser des parasites aristocrates de l'Ancien Régime. Il faut une nouvelle révolution sociale pour se débarrasser des parasites capitalistes du 21^e siècle.

C'est nous qui travaillons, à nous de décider !

Ce sont les travailleurs et travailleuses qui produisent toutes les richesses. Dans le public ou le privé, dès qu'un ou une collègue manque, la production est bousculée. Ce fut le cas à grande échelle pendant le Covid : les « essentiels » étaient les travailleurs et travailleuses en première, deuxième ou troisième ligne.

C'est aussi notre force. Lors des grèves et mobilisations sociales, quand on s'arrête, plus rien ne tourne. Notre pouvoir de blocage est immense.

La classe dirigeante est incapable de faire face aux crises de plus en plus barbares que son système capitaliste engendre. Les travailleurs ont les moyens de bien mieux faire fonctionner la société.

En 2027, une campagne ouvrière et révolutionnaire

Selma Labib est candidate à l'élection présidentielle pour s'opposer frontalement à l'offensive raciste et pro-patronale de la droite et de l'extrême droite. Mais aussi pour refuser l'illusion d'un capitalisme à visage humain que la gauche, radicale ou non, remet au goût du jour. Le sort des travailleurs ne dépend que d'eux-mêmes, de leurs mobilisations collectives pour modifier le rapport de force. Nous ne pourrions pas sauter par-dessus cette nécessité. Se battre boîte par boîte, secteur par secteur, la dispersion des luttes sans plan de bataille coordonné, ce sont des impasses.

Personne ne sera mieux placé qu'une travailleuse pour porter les intérêts de tous les travailleurs. Il est temps que les travailleurs reprennent confiance dans leur force, que la peur bascule du côté des capitalistes et des gouvernants à leur service.

☎ Une candidature soutenue par Gaël QUIRANTE



Face au capitalisme qui met le monde à feu et à sang, VITE le pouvoir des travailleurs et des travailleuses !

Une fois tous les cinq ans, on nous demande de mettre un bout de papier dans l'urne pour décider quel individu devrait avoir le pouvoir exorbitant de choisir un gouvernement, de déclarer une guerre et même d'appuyer sur le bouton atomique. La grande majorité des candidats sont des professionnels de la politique, au service des exploiters et des plus riches, et tous, sauf la gauche révolutionnaire, refusent d'en finir avec l'ordre et le pouvoir des capitalistes. D'un côté, ils sont obsédés par les économies à faire sur notre dos, par exemple sur les retraites. Et de l'autre, obsédés par les profits, comme ceux de leur ami Dassault grâce à ses avions de guerre Rafale.

Et pourtant, qui fait tourner la société ? Qui produit toutes les richesses, si ce n'est des millions de salariés, qui se lèvent tôt pour gagner toujours moins, ou sont livrés à la précarité et au chômage, et qui n'ont jamais voix au chapitre.

Au pouvoir, les travailleurs commenceraient par faire payer les actionnaires et les milliardaires pour assurer la

survie de la majorité la plus pauvre de l'humanité. Les travailleurs au pouvoir n'utiliseraient pas les progrès scientifiques et technologiques pour abrutir, détruire la planète ou licencier, mais pour émanciper, diminuer le temps de travail et planifier à l'échelle mondiale les ressources, les besoins et la production. Les travailleurs au pouvoir prendraient soin de produire sans s'empoisonner eux-mêmes ni empoisonner l'environnement.

C'est à la portée des sept milliards d'habitants de la planète au 21^e siècle, dont une large majorité de jeunes et de travailleurs qui savent lire et écrire, se connecter, et dont la combativité et les capacités à s'organiser pour enfin s'émanciper peuvent l'emporter sur l'infime minorité de parasites.

Selma Labib, candidate à la Présidentielle, et Gaël Quirante, porte-parole de la campagne, sont de celles et ceux qui ne baisseront jamais la tête face à ce système d'exploitation capitaliste dont la date de péremption est déjà trop largement dépassée. ■

Pour vivre et non survivre : Augmenter les salaires et les indexer sur les prix !

Carburant, mais aussi alimentation, gaz, électricité... tout augmente ! Boucler son budget devient un casse-tête. Arracher 400 et même 500 euros d'augmentation, c'est ce qu'il nous faut pour nous en sortir. On ne peut pas vivre décemment aujourd'hui avec moins de 2 200 euros net par mois.

L'augmentation massive, générale des salaires mais aussi des pensions et des allocations, et leur indexation sur les prix : c'est le premier objectif que doivent se fixer les travailleurs, c'est une urgence pour l'ensemble du monde du travail !

Imposer l'interdiction des licenciements et des embauches massives

Chaque mois, presque chaque semaine, ce sont de nouvelles annonces de licenciements collectifs. Dans les hôpitaux, les écoles et tous les services publics, les emplois sont également supprimés par milliers, privant la population de services essentiels.

Imposer l'interdiction des licenciements, l'arrêt de toutes les suppressions d'emplois et la baisse du temps de travail sans perte de salaire, jusqu'à l'extinction du chômage, c'est la seule manière de mettre fin au chômage de masse, pour les jeunes comme pour les anciens.

Dans chaque atelier, dans tous les services, dans toutes les écoles et les hôpitaux, c'est à nous-mêmes de recenser et de chiffrer les besoins en embauches : nous sommes les mieux placés pour savoir de combien de bras on a besoin pour faire tourner correctement les entreprises !

Se donner les moyens de prendre sur les profits

Imposer ces mesures, cela suppose de ne pas avoir peur de s'en prendre aux profits des multinationales. Ils ont les milliards, mais nous sommes des millions : pour s'affronter au patronat et au gouvernement, pas le choix, il faut une mobilisation d'ensemble du monde du travail et de la jeunesse. Tout bloquer pour tout changer ! ■

À BAS LE MILITARISME, PAS UNE FEMME, PAS UN HOMME, PAS UN EURO POUR LES GUERRES IMPÉRIALISTES

Des guerres meurtrières et dévastatrices font l'actualité. En Ukraine depuis presque cinq ans. En Palestine, avec l'insupportable génocide commis par l'État d'Israël contre la population de Gaza, de Cisjordanie et du Sud Liban. En Iran, avec les mois de bombardements américains qui ont mis le Moyen-Orient à feu et à sang et entraîné le blocage du détroit d'Ormuz. D'où une flambée des prix dont on ne voit pas la fin. Elle pourrait la vie des travailleurs de la planète entière, dont la colère pourrait et devrait tourner à la révolte.

Ces guerres sont la continuation sur le terrain militaire de rivalités entre impérialistes pour s'assurer la mainmise ou le contrôle de richesses énergétiques et minières. L'impérialisme américain est dominant, mais il sort ses griffes, c'est-à-dire ses droits de douane mais aussi ses armes, contre des concurrents comme la Chine. Trump a fait enlever Maduro pour tenter de priver la Chine du pétrole vénézuélien. Il se mêle des guerres au Congo pour accéder à ses « terres rares ». C'est la course au repartage de zones dont tirer ressources et profits. Et partout, c'est l'explosion des dépenses militaires. Dans l'Allemagne de Merz comme dans la France de Macron, et ce sont les caisses des producteurs d'engins de mort qui se remplissent.

“Le capitalisme, c'est la guerre : si tu veux la paix, prépare la révolution !”

Partout sur la planète, les États font l'apologie du militarisme et remettent au goût du jour des formes rénovées de service militaire. Macron et les politiciens bourgeois nous disent que c'est pour nous défendre. Mais nous, les travailleurs, qui nous accule à des salaires de misère, au chômage, à l'angoisse face à des services publics aux abonnés absents ? C'est TotalEnergies, Carrefour, Renault, Dassault ou La Poste, tous ces grands groupes capitalistes dont les actionnaires vivent de notre travail – aidés par l'État qui est à leur service. L'ennemi principal est dans notre propre pays, contre lequel il faut mener la guerre de classe, aux côtés des travailleurs du monde entier. Le capitalisme, c'est la guerre : si tu veux la paix, prépare la révolution ! ■

Le monde brûle... mais ils préfèrent les Rafale aux Canadair !

Après l'été que l'on a connu, le fait s'impose à nous que les canicules, les sécheresses, le manque d'eau potable, l'impossibilité des récoltes et les incendies géants vont devenir de plus en plus fréquents. Cet été, il a fallu pour beaucoup continuer à travailler, quitte à mettre sa santé en péril. Et celles et ceux assignés aux logements exigus et mal isolés en raison des prix de l'immobilier ont particulièrement souffert des canicules !

« Qui aurait pu prédire la crise climatique ? » avait osé dire Macron en 2023 pour s'exonérer de toute responsabilité. Ce sont pourtant des milliers de scientifiques et de militants qui lancent l'alerte depuis des dizaines d'années... mais la soif de profit des capitalistes ne s'éteint que par l'exploitation forcée des hommes et de la nature. Tant que l'argent rentre, TotalEnergies forcera de nouveaux puits de pétrole et de gaz.

L'urgence est de ne plus laisser les commandes de la société à ces irresponsables qui nous emmènent dans le mur. Nous devons pour cela exproprier les grandes entreprises et prendre le pouvoir sur l'économie : que produit-on ? Pour qui ? Pour remplir quels besoins de la population ? En respectant quelles contraintes environnementales ? Et ce, dans tous les secteurs : logement, alimentation, énergie, transport, etc.

Les responsables de la crise climatique sont tout aussi incapables d'en gérer les conséquences. Le pays compte 12 Canadair... mais bientôt 234 Rafale ! Les pompiers, comme le reste des services publics, crèvent des restrictions budgétaires qu'on leur impose année après année.

Le seul geste qui vaille pour la planète et pour nos vies, c'est de se débarrasser du capitalisme et, avec lui, des lois du marché et du profit ! ■

Contre l'extrême droite, l'ennemie jurée des travailleurs...

Avec Marine Le Pen, l'extrême droite française espère arriver au pouvoir pour la première fois depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. C'est le résultat des politiques racistes et anti-sociales menées par les gouvernements de droite et de gauche depuis quarante ans. Macron a parachevé le travail. Le Rassemblement national postule à gérer les affaires de la bourgeoisie. Il oppose les travailleurs français et étrangers, mais se contrefout des intérêts des uns comme des autres, préférant garantir les profits des capitalistes. Pas étonnant que lorsqu'on lutte, manifeste ou fait grève, ils disparaissent !

Le RN est pour les subventions aux grands groupes, contre l'augmentation du Smic, contre tout impôt sur les riches, contre le gel des loyers, contre l'obligation pour les communes de construire au moins 25 % de logements sociaux, contre la taxation des grandes fortunes, contre les services publics et pour l'augmentation des budgets militaires ! Le racisme du RN ne s'est pas dissous dans le bain magique de sa « dédramatisation ». La publication en septembre de l'enregistrement d'une patrouille d'une brigade de la police municipale de Carcassonne, durant laquelle d'insupportables et indignes propos xénophobes, islamophobes et sexistes sont tenus pendant six heures par un militant du RN, en est une nouvelle preuve.

Le rejet de la possibilité de la victoire du Rassemblement national est fort dans le monde du travail et la jeunesse. Il doit se transformer en action collective.

... il n'y aura pas de vrai rempart dans le cadre du capitalisme

Celles et ceux qui ne veulent pas voir Marine Le Pen et le RN accéder au pouvoir doivent s'organiser sur les lieux de travail et d'études, contre les offensives patronales ; dans les quartiers, contre toutes les offensives racistes, islamophobes, sexistes, homophobes, pour montrer l'unité et la détermination du monde du travail et de la jeunesse face à ceux qui veulent nous diviser pour que perdurent la misère et l'exploitation. LFI et Mélenchon se présentent comme le seul recours dans les urnes face à Le Pen. Mais pourquoi suspendre notre sort à un jeu électoral dont le résultat non seulement n'est jamais connu à l'avance mais dont on sait surtout qu'il ne garantit en rien que notre aspiration à monde meilleur soit comblée ? Il faut faire le bilan dans l'État espagnol de huit ans de gouvernements d'union de la gauche – allant de Podemos, organisation soeur de LFI, au Parti communiste espagnol – sous la direction de Pedro Sánchez, adulé ici par l'ensemble de la gauche institutionnelle : c'est aujourd'hui l'extrême droite et la droite aux portes du pouvoir. En 1936, c'est la grève générale et pas le gouvernement du Front populaire qui a permis de faire reculer le patronat et l'extrême droite. Il n'y aura pas de « jours heureux » tant que nous ne serons pas débarrassés du capitalisme. La gauche même « radicale » quand elle accède au pouvoir, comme aujourd'hui dans l'État espagnol et hier en Grèce, se couche devant le mur de l'argent, renonce systématiquement devant l'expropriation des capitaux privés, des banques et des moyens de production. Ce n'est pas dans son ADN très respectueux de la propriété privée bourgeoise et de l'exploitation salariée qui va avec ! ■

Gaël Quirante

50 ans, postier en lutte pour sa réintégration et syndicaliste, porte-parole national de campagne



“

Je suis arrivé en 2003 à La Poste et me suis engagé dès cette année dans une première grève reconductible contre – déjà ! – une réforme des retraites. Depuis lors, je m'efforce en permanence de faire converger les luttes des postiers avec celles des travailleurs d'autres entreprises et de la jeunesse car seul un mouvement d'ensemble peut faire reculer un patronat de combat.

À la suite de l'autorisation de mon licenciement par la ministre du Travail contre l'avis de l'inspection du travail, une grève de 150 postières et postiers des Hauts-de-Seine (92) a imposé mon droit à intervenir dans les bureaux de poste malgré mon licenciement. Nous représenterons dans ces élections les travailleurs et travailleuses qui relèvent la tête et résistent face aux attaques patronales en ne comptant que sur leurs propres forces.

Mon combat révolutionnaire est depuis toujours internationaliste. Face aux rivalités entre grandes puissances qui mettent le monde à feu et à sang, une seule perspective : travailleurs de tous les pays, unissons-nous !

”

Samedi
28 novembre
17h30
Espace
Charenton

SELMA LABIB 2027

MEETING
national à Paris



Selma LABIB



Gaël QUIRANTE

NPA
RÉVOLUTIONNAIRES